

Centre
d'art
contemporain

20 oct. 2023 — 13 janv. 2024

PASSERELLE

Brest — FR

SEAN SOULLY

Géographies

RAUM

Objets Situés

PASSERELLE Centre d'art contemporain d'intérêt national, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain est un lieu d'exposition, de production, de diffusion et de médiation installé depuis 1988 dans un exceptionnel site industriel de 4000 m2 en plein cœur de Brest.

A raison de trois saisons par an, artistes français et internationaux sont invités à produire des œuvres originales pour des expositions monographiques ou pour la grande exposition collective dont la thématique fédère les territoires à toutes les échelles, du local à l'international.

Incarnant collaboration et originalité, le patio central du centre d'art devient un espace expérimental pour les diverses formes de la création contemporaine, parfois à la marge, du graphisme à la danse ou de la musique au design. Des expositions, performances, workshops, concerts, signatures, etc., proposés en collaboration avec des partenaires, ponctuent la programmation tout au long de l'année.

L'Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain développe en lien avec les expositions en cours et sur des projets spécifiques hors les murs, un programme d'initiation et de sensibilisation à l'art contemporain en offrant une variété d'activités de médiation pour tous les publics.

•••

PASSERELLE Centre for Contemporary Art of National Interest, Brest

Passerelle Centre d'art contemporain is a exhibition venue, production, diffusion and mediation located since 1988 in an exceptional 4000 m2 industrial building in the heart of Brest.

For three seasons a year, French and international artists are invited to produce original works for solo exhibitions or the group show whose the topic brings together territories at all levels, from local to international.

Embodying collaboration and originality, the central Patio becomes an experimental space for all forms of the contemporary creation, sometimes at the margins, from graphics design to dance or music to design. Events, performances, workshops, concerts, lectures, etc., are set up with partners throughout the year.

The Atelier des publics de Passerelle Centre d'art contemporain brings out an initiation and awareness program on contemporary art by offering a variety of mediation activities for all audiences.

SOMMAIRE

I. SEAN SCULLY

Géographies

Texte.....	5
Visuels.....	6
Biographie.....	7

II. RAUM

Objets situés

Conditions constructives architecturales : RAUM 2009 / 2023

Texte.....	14
Visuels.....	15
A propos.....	16

Les résidences.....	18
---------------------	----

L'Atelier des publics.....	19
----------------------------	----

À voir aux alentours.....	20
---------------------------	----

Informations.....	21
-------------------	----

SUR LE QUAI
EXPOSITION DU 20 OCT. 2023 AU 13 JANV. 2024

VERNISSAGE LE JEUDI 19 OCT. 2023, 18H

SEAN SCULLY

Géographies



Sean Scully, *Ghost Gun*, 2016 © Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste

SEAN SCULLY

Géographies

Passerelle Centre d'art contemporain propose la première exposition monographique de Sean Scully (1945, Irlande) en Bretagne. Artiste incontournable de l'abstraction depuis les années 1970, il a développé une peinture à contre-courant de l'art minimal et conceptuel qui était en vogue alors. Liberté et émotion sont ses maîtres-mots et irriguent son art tout entier. La grande force de Scully est de réussir à projeter les regardeurs quelque part dans un monde de sentiments.

Son œuvre est une plongée, une expérience marquante, une alternative à la réalité ; les êtres humains, même s'ils ne sont pas représentés, se trouvent au cœur de sa peinture, constructions emblématiques de grilles et de bandes de couleurs.

Sean Scully n'est pas l'un de ces artistes voyageurs qui papillonne en permanence de ville en ville, de région en région, tout en consommant les environnements. Il est de ceux qui restent, qui prennent du temps, qui laissent les paysages et les ambiances se mêler peu à peu à sa peinture. L'exposition « Géographies », présentée à Passerelle Centre d'art contemporain, aborde l'immense œuvre de Sean Scully par un prisme inédit. Il s'agit d'envisager des lieux de vie et des affections qu'il a développées pour des endroits particuliers.

La Grande-Bretagne, où il a grandi et commencé à travailler comme typographe dès ses 15 ans puis où il entreprend des études d'art, est le théâtre de ses premières expérimentations sur le motif de la grille très influencé par un séjour formateur au Maroc. L'Irlande, sa terre natale, est évoquée à travers la littérature tandis que les Etats-Unis, où il s'est installé dans les années 1970, sont, pour Scully, l'occasion d'aborder une question de société, notamment avec la série de peintures *Ghost*. L'artiste y dénonce la prolifération des armes à feu et le recours permanent à la violence. La lumière du Mexique et ses sites archéologiques mayas, qu'il découvre dans les années 1980, infuse durablement sa peinture. La rigueur philosophique de l'Allemagne, où il a enseigné à l'Académie de Munich de 2002 à 2007, ainsi que la lumière et l'histoire de l'art de l'Espagne, où il a eu un atelier pendant de nombreuses années, ont également eu une influence sur sa peinture. Un corpus plus récent, figuratif, raconte l'histoire familiale dont celle de son fils à travers l'île d'Eleuthera. Enfin, la France, pays que Scully chérit tout particulièrement, est convoquée notamment à travers son histoire de l'art et ses paysages.

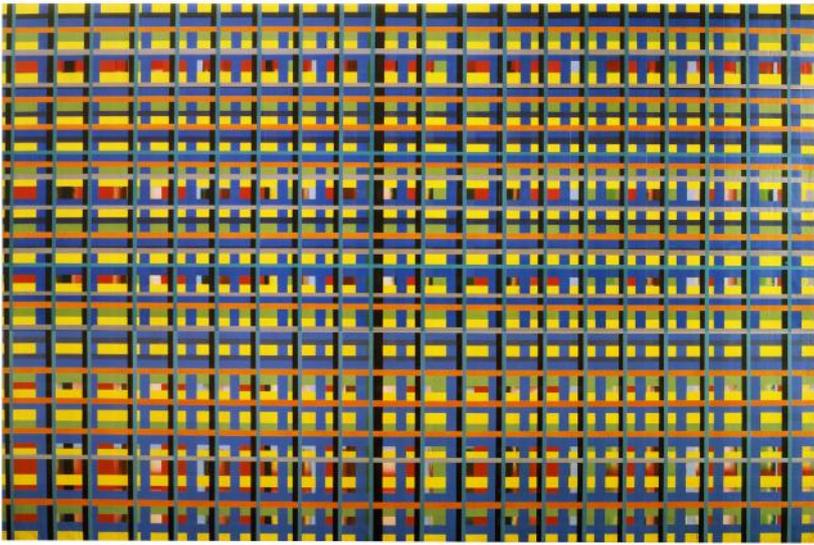
Passerelle Centre d'art contemporain is presenting the first solo exhibition by Sean Scully (1945, Ireland) in Brittany. A key abstractionist since the 1970s, he developed a style of painting that went against the grain of the minimal and conceptual art that was in vogue at the time. Freedom and emotion are his watchwords and infuse his entire art. Scully's great strength is to succeed in projecting viewers somewhere into a world of feelings.

His work is a plunge, a striking experience, an alternative to reality; human beings, even if they are not represented, are at the heart of his paintings, emblematic constructions of grids and bands of colour.

Sean Scully is not one of those travelling artists who constantly flits from city to city, region to region, consuming environments. He's one of those who stays, who takes time, who lets landscapes and moods gradually blend into his painting. The exhibition «Géographies», presented at Passerelle Centre d'art contemporain, takes a fresh look at Sean Scully's immense oeuvre. It looks at the places he has lived and the affections he has developed for particular places.

Great Britain, where he was raised and began working as a typographer from the age of 15 before studying art, was the scene of his first experiments with the grid motif, greatly inspired by a formative sojourn in Morocco. Ireland, his native land, is evoked through literature, while the United States, where he settled in the 1970s, is a place where Scully very recently tackled a social issue with the *Ghost* series of paintings. The artist denounces the proliferation of firearms and the constant recourse to violence. The light and Mayan cultural sites of Mexico, which he discovered in the 1980s, has had a lasting influence on his painting. So too has the philosophical rigor of Germany where he has teaching as a professor at the Academy in Munich 2002-2007, and the light and history of art in Spain where he also had a studio for many years. A more recent figurative body of work tells the story of his family, including that of his son, on the island of Eleuthera. Finally, France, a country that Scully cherishes, is evoked in particular through its history of art and its landscapes.

VISUELS



Sean Scully, Backcloth, 1970
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste



Sean Scully, Aix Net 1, 2021
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste



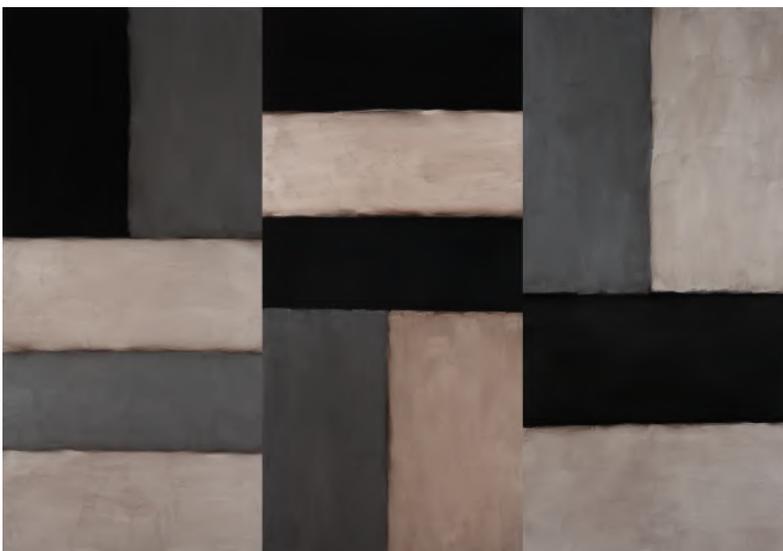
Sean Scully, Mooseurach, 2002
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste



Sean Scully, Beckett, 2006
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste



Sean Scully, Wall of Light Zacateras, 2010
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste



Sean Scully, Doric Europa, 2012
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste



Sean Scully, Eleuthera, 2017
© Sean Scully. Photo: courtesy de l'artiste

BIOGRAPHIE

SEAN SCULLY

Né en 1945 à Dublin, Irlande | Born in 1945 in Dublin, Ireland

Vit et travaille entre New York, États-Unis, la Bavière, Allemagne et Aix-en-Provence, France | Lives and works between New York, United-States, Bavaria, Germany and Aix-en-Provence, France

Les œuvres de Sean Scully font partie des collections des plus grands musées du monde. En 2014, il est devenu le seul artiste occidental à avoir bénéficié d'une rétrospective de l'ensemble de sa carrière en Chine, lui valant de recevoir le prix de l'Artiste International de l'Année à Hong Kong en 2018.

En 2018-2019, d'importantes expositions personnelles lui ont été consacrées, comme *Landline* au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden de Washington D.C., présentée ensuite au Wadsworth Atheneum, dans le Connecticut, États-Unis ; *Landline et autres œuvres* au De Pont Museum, Pays-Bas ; *Vita Duplex* à la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, Allemagne ; *Sea Star* à la National Gallery à Londres et sa première grande exposition de sculptures au Yorkshire Sculpture Park au Royaume-Uni. *Eleuthera*, ses nouvelles peintures figuratives, ont été exposées lors d'une exposition solo à l'Albertina à Vienne ; *Long Light* à la Villa et Collection Panza à Varèse, Italie ; une exposition intitulée *HUMAN* présentant une nouvelle série de peintures et sculptures a été organisée à San Giorgio Maggiore à Venise, Italie, à l'occasion de la 58^e Biennale d'art de Venise. En 2020, la Galerie nationale hongroise de Budapest inaugure *Passenger*, la première exposition de l'artiste en Europe centrale, présentée ensuite au musée Benaki d'Athènes et au musée d'art contemporain de Zagreb, en Croatie.

L'année 2022 a été marquée par les rétrospectives des cinquante années de carrière de Sean Scully : *The Shape of Ideas* a été organisée au Philadelphia Museum of Art, États-Unis ; la Fondation Langen à Neuss, Allemagne, le Centre d'art contemporain Znacki Czazu à Toruń, Pologne, le MAMbo Museo d'Arte Moderna di Bologna à Bologne, Italie, et le Thorvaldsens Museum à Copenhague, Danemark lui ont aussi consacré des expositions solo.

Sean Scully's work is in the collection of virtually every major museum around the world. In 2014, he became the only Western artist to have had a career-length retrospective exhibition in China. This led to his being awarded the International Artist of the Year Prize in Hong Kong in 2018.

2018-2019 also saw important solo exhibitions such as *Landline* at The Hirshhorn Museum and Sculpture Garden in Washington D.C., which toured to the Wadsworth Atheneum, Connecticut, USA; *Landline and other works* at the De Pont Museum in the Netherlands; a retrospective titled *Vita Duplex* at the Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, Germany; *Sea Star* at The National Gallery, London, and the first major exhibition of Sean Scully's sculptures at the Yorkshire Sculpture Park, UK. *Eleuthera*, Sean Scully's new figurative paintings, were given a solo exhibition at The Albertina, Vienna; the retrospective *Long Light* opened at the Villa and Collection Panza, Varese, Italy; and *HUMAN*, an exhibition of new paintings and sculpture was shown at San Giorgio Maggiore in Venice, Italy, for the 58th Venice Art Biennale. In 2020 the Hungarian National Gallery, Budapest opened *Passenger*, a major retrospective and his first exhibition in Central Europe, which travelled to the Benaki Museum, Athens and the Museum of Contemporary Art, Zagreb, Croatia.

2022 was marked by the major fifty-year career retrospective Sean Scully: *The Shape of Ideas* at the Philadelphia Museum of Art, in the USA, alongside four further retrospective exhibitions at the Langen Foundation, Neuss, Germany; the Centre of Contemporary Art Znacki Czazu, Toruń, Poland; MAMbo Museo d'Arte Moderna di Bologna, Bologna, Italy; and the Thorvaldsens Museum, Copenhagen, Denmark.

BIOGRAPHIE DÉTAILLÉE

1945

Naissance le 30 juin à Dublin, Irlande.

1949-59

Sa famille déménage à Londres. Il grandit dans un quartier ouvrier du sud de Londres et fréquente les insitutions religieuses. Les peintures des églises catholiques ont une influence importante sur lui. L'écolier de neuf ans veut devenir artiste. Il s'intéresse

à la musique américaine et notamment au Rhythm & Blues et crée son propre club de musique. Il conservera toute sa vie un intérêt pour la musique populaire.

1960-62

Apprentissage dans une imprimerie à Londres. L'expérience de la typographie lui apprend les attributs de la forme et de la pression, de la lumière et de l'ombre. Il rejoint un studio de graphisme.

1962-65

Il suit des cours du soir à la Central School of Art de Londres et s'intéresse à la peinture figurative.

1964

Il se rend régulièrement à la Tate Gallery, Londres pour admirer une peinture de Vincent van Gogh intitulée *Van Gogh's Chair* (1888) (aujourd'hui à la National Gallery, Londres). Son style touchera profondément le jeune artiste.

1965

Le 7 mai 1965, naissance de son fils Paul.

1965-1968

Il décide de se consacrer entièrement à ses études artistiques. Il étudie au Croydon College of Art, à Londres et s'intéresse à l'œuvre de Van Gogh, Emil Nolde, Karl Schmidt-Rottluff et Henri Matisse. Il découvre l'expressionnisme abstrait.

1968-72

Il fréquente l'université de Newcastle, Newcastle-upon-Tyne, Angleterre. Il sera marqué par une représentation de la pièce de Samuel Beckett «En attendant Godot» jouée par le théâtre de l'université. Scully rencontre Rosemary Purnell, une jeune étudiante qui partage avec lui l'atelier au département Peinture. Une relation étroite naît entre les eux.

1969

Il visite le Maroc. Comme pour Eugène Delacroix, Matisse et Paul Klee, les rayures et les couleurs des textiles et des tapis locaux, ainsi que la lumière du sud, vont l'influencer considérablement. Il expérimente alors la sculpture et la forme au-delà de la surface peinte, avec des bandes de tissu drapées et tissées sur des structures en bois, développant un très fort intérêt pour l'artisanat. La technicité irréprochable de ses peintures s'appuie sur un système complexe de grilles, entrecroisant des bandes et des lignes, formant un jeu optique. L'illusion de profondeur et d'espace est activée par les contrastes de couleurs. Son influence de l'Op Art est clairement visible.

1970

Il reçoit le prix de la Fondation Peter Stuyvesant.

1971

Scully épouse Rosemary Purnell. Après l'obtention de son diplôme, il reste assistant pédagogique. Parallèlement, il enseigne l'art un jour par semaine au City of Sunderland College of Art, à Houghton-le-Spring, en Angleterre.

1972-73

Il obtient la bourse Frank Knox pour étudier à l'université de Harvard, Cambridge, MA. Il fait son premier voyage aux États-Unis. Il continue ses sculptures de grilles recouvertes répétitivement de tissu de feutre coloré. Il expérimente de nouvelles techniques picturales ; il commence à utiliser des bandes de papier collant et à pulvériser de la peinture sur ses toiles composées de grilles, des bandes entrelacées verticales, horizontales et diagonales. Toute expressivité est supprimée.

1973

Première exposition personnelle à la Rowan Gallery, à Londres, à son retour des États-Unis. Toutes ses œuvres sont vendues.

Son œuvre *Inset #2* vient rompre avec ses principes de quadrillage rigoureux et préfigure sa technique de la toile insérée qui deviendra l'un des traits distinctifs de son travail à partir du début des années 1980.

1973-75

Il enseigne au Chelsea College of Art and Design et au Goldsmith's College of Art and Design à Londres.

1975

Il obtient une bourse Harkness de deux ans qui lui permet d'aller s'installer à New York.

Il vit avec l'artiste Catherine Lee.

L'art américain et en particulier le minimalisme, ainsi que son amitié avec Robert Ryman l'encouragent à simplifier son expression. Sa série *Creates Change*, un ensemble de 50 œuvres acryliques sur papier est un élément charnière. Elle reflète les changements survenus dans sa vie personnelle et préfigure ses grandes toiles sombres et fermées des années suivantes.

1977

Première exposition personnelle à New York à la Duffy-Gibbs Gallery.

1978

Il épouse Catherine Lee.

1978-82

Il enseigne à temps partiel à l'université de Princeton dans le New Jersey, États-Unis. Il noue des amitiés et des contacts importants dans le monde universitaire et artistique. À cette époque, sa palette se réduit à des nuances de gris et à des «peintures noires» monochromes composées uniquement de fines lignes horizontales ou verticales.

1979

Avec sa femme, il décide de choisir chaque année un de ses tableaux et de lui donner son nom. C'est le début de sa collection privée, la série *The Catherine Paintings*.

1980

Il voyage au Mexique. Inspiré par ce voyage, il commence à peindre d'après nature, transcrivant son expérience de la couleur et de la lumière directement sur le papier à l'aide d'aquarelles. Avant 1980, il n'utilisait l'aquarelle qu'occasionnellement.

1981

Première rétrospective à l'Ikon Gallery, Birmingham, Angleterre avec le soutien de l'Arts Council of Great Britain.

Il commence à s'éloigner de l'esthétique minimaliste. La couleur et les volumes reviennent. Il cesse de coller ses rayures et commence à les dessiner à main levée. Les coups de pinceau sont clairement visibles. Les contours s'adoucissent et deviennent caractéristiques de son travail. En superposant les couches de peinture, il obtient une couleur beaucoup plus riche et profonde.

Il achève son tableau-manifeste, un immense polyptyque intitulé *Backs and Fronts*.

1981-84

Il enseigne à la Parsons School of Art à New York, États-Unis.

1982

Il passe une partie de l'été à travailler dans la résidence d'artistes fondée par Edward Albee à Montauk, Long Island et réalise une multitude de petites œuvres sur des panneaux de bois trouvés.

Il atteint la maturité avec son œuvre *Heart of Darkness* qui combine géométrie et expressivité picturale.

1982-83

Il réalise de nombreux polyptyques en combinant ses toiles.

1983

Il devient citoyen américain. La même année, son fils Paul, âgé de dix-neuf ans, décède dans un accident de voiture à Londres.

Il obtient une bourse de la National Endowment for the Arts et de la Guggenheim.

Il commence à travailler avec un imprimeur. Cela engendre son attachement à long terme à la gravure et l'utilisation de techniques graphiques.

1984

Sa carrière internationale est lancée. Il dédit l'un de ses tableaux à son fils décédé.

Il reçoit la bourse de la National Endowment for the Arts et est sélectionné pour l'exposition intitulée *An International Survey of Recent Painting and Sculpture* au Museum of Modern Art de New York.

1985

Première exposition individuelle dans un musée américain au Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh, puis au Museum of Fine Arts, Boston. Ses peintures modernistes entrent dans les collections des grands musées à une époque où le postmodernisme est la tendance dominante.

Ses peintures deviennent plus massives, au point qu'elles peuvent tenir sur le sol sans aucun support, bien qu'elles soient conçues pour être accrochées au mur.

1987

Sa peinture devient moins complexe, plus petite et légère.

1987-90

Il se rend à plusieurs reprises au Mexique. La découverte de nouvelles sources de stimuli visuels est visible dans ses nouvelles aquarelles et travaux sur papier. Les sites historiques mayas seront une source d'inspiration pour ses sculptures en pierre.

Il crée sa première illustration qui va devenir, avec la série *Wall of Light*, une réflexion sur l'architecture et la lumière.

1988

Il intègre pour la première fois de l'acier dans une peinture, *Why and What (Yellow)*.

1989

Premières expositions personnelles dans des musées européens à la Whitechapel Art Gallery à Londres,

puis au Palacio Velázquez à Madrid et à la Städtische Galerie im Lenbachhaus à Munich.

1990

La première monographie sur son travail écrite par Maurice Poirier est publiée aux éditions Hudson Hills Press, New York. Les photographies de Scully sont éditées pour la première fois.

1991

Il développe l'utilisation de l'acier, en ajoutant des toiles sur de grands panneaux d'acier.

Le motif du damier est de plus en plus récurrent dans son travail, comme dans ses premières séries *Hidden Drawing* et *Taped Painting*.

1992

Il donne des conférences à Harvard.

En décembre, il retourne au Maroc pour réaliser un film pour la BBC sur Matisse qui a visité le Maroc en 1912-13.

1993

Première exposition de la série *Catherine* au Modern Art Museum of Fort Worth, Fort Worth.

1994

Il s'installe dans un nouvel atelier à Barcelone.

1995

Il participe aux «Joseph Beuys Lectures 1995» sur la situation de l'art contemporain en Grande-Bretagne, en Europe et aux États-Unis à la Ruskin School of Drawing and Fine Art de l'Université d'Oxford, en Angleterre. Il réalise des peintures tridimensionnelles, les *Floating Paintings*, des boîtes rectangulaires en tôle fixées au mur et recouvertes sur les côtés de bandes verticales peintes.

1996

Il retourne au Maroc. Le portfolio *Atlas Walls*, 1998 regroupe plusieurs photos de ce voyage.

1997

Ses photographies sont exposées pour la première fois à la Sala de Exposiciones Rekalde à Bilbao.

1998

Il participe à un colloque organisé dans le cadre de l'exposition Richard Pousette-Dart (1916-1992) au Metropolitan Museum of Art, New York.

1999

Il voyage à Saint-Domingue en République dominicaine. Les photos qui illustrent *Santo Domingo for Nené* en font le récit.

Peint Chelsea Wall est son premier tableau réalisé dans son nouvel atelier de Chelsea à New York.

2000

Il est nommé Membre Honoraire de l'Institut des arts et des lettres de Londres.

2001

Il est membre d'Aosdána, une association irlandaise d'artistes engagés dans la littérature, la musique et les arts visuels.

2002-07

Il enseigne la peinture à l'Akademie der Bildenden Künste à Munich en Allemagne.

2003

Il est décoré des titres de Docteur Honoraire en beaux-arts des universités de Massachusetts College of Art, Boston, et de la National University of Ireland, Dublin. Il reçoit une commande pour une sculpture à l'université de Limerick. Il réalise sa première sculpture monumentale, un bloc de 32 mètres de long en basalte noir chinois et en calcaire portugais, intitulé *Crann Soilse*.

2004

Une exposition rétrospective est organisée au musée d'art Sara Hilden de Tampere en Finlande, puis au Klassik Stiftung Weimar en Allemagne et à la National Gallery of Australia, à Canberra.

2005

L'exposition *Sean Scully : Wall of Light* est inaugurée à la Phillips Collection, Washington, DC, puis est montrée au Modern Art Museum of Fort Worth au Texas, au Cincinnati Art Museum dans l'Ohio et au Metropolitan Museum of Art de New York.

Il se rend sur l'île d'Aran en Irlande avec un groupe d'étudiants de la Kunstakademie de Munich et réalise toute une série de photographies sur les murs de pierre de l'île.

2006

Il épouse l'artiste Liliane Tomasko.

La Dublin City Gallery - The Hugh Lane, Dublin consacre une salle permanente à ses peintures. La Bibliothèque nationale de France à Paris expose ses estampes.

L'Universitas Miguel Hernandez de Valence lui décerne le titre de Docteur Honoris Causa.

2007-08

L'exposition *Sean Scully. Une rétrospective s'ouvre* à la Fondation Miró, à Barcelone puis circule au Musée d'art moderne de Sainte-Étienne et au Museo d'Arte Contemporanea Roma à Rome.

Il est invité à parler de son travail à la National Gallery of Art, Washington, D.C. dans le cadre de Elson Lectures.

Création de *Wall of Light Cubed*, une sculpture spécifique pour le Château La Coste, à Aix-en-Provence en France.

2009

L'exposition rétrospective *Konstantinopel oder die versteckte Sinnlichkeit. Die Bilderwelt von Sean Scully* [Constantinople ou la sensualité cachée. L'imagerie de Sean Scully] est présentée au MKM Museum Küppersmühle für Moderne Kunst, Duisburg avant d'être montrée au Ulster Museum, Belfast. Naissance de son fils Oisín.

2010-2011

L'exposition *Works from the 1980s* présente ses premières années tout d'abord au VISUAL - Centre for Contemporary Art en Irlande, puis à la Leeds Art Gallery en Angleterre et au Wilhelm-Hack Museum en Allemagne.

2011

L'extension du Chazen Museum of Art dans le Wisconsin est inaugurée avec une exposition solo de Sean Scully et notamment ses peintures de la série *Liliane*.

2012

Neuf expositions individuelles lui sont consacrées cette année-là dont à Philadelphie, à Rome, en Suisse et en Autriche.

2013

Il reçoit la distinction honorifique de Membre de la Royal Academy of Arts de Londres.

2014

Il est récompensé du titre de Docteur honoris causa en beaux-arts du Burren College of Art de l'université nationale d'Irlande.

Son tableau *Green Robe Figure* (2005) fait partie de l'exposition *Post-Picasso. Reaccion Contemporaneas* au musée Picasso de Barcelone. L'exposition porte sur les relations qu'entretiennent les artistes contemporains avec l'œuvre de Pablo Picasso. Sean Scully continue sa série *Landline* débutée en 2000. Les œuvres sont produites sur des panneaux d'aluminium sur lesquelles sont peintes des bandes horizontales dont les couleurs rappellent sa période étudiante.

2015

Quatorze expositions individuelles de Sean Scully sont organisées dans le monde entier. À noter, la toute première rétrospective d'un artiste occidental en Chine. Cette rétrospective sera également présentée à Shanghai et à Pékin.

Le musée Liaunig/Neuhaus en Autriche inaugure son nouveau bâtiment et invite Sean Scully pour l'exposition individuelle *Painting as an Imaginative World Appropriation* [La peinture en tant qu'appropriation d'un monde imaginaire].

Il est invité pour la première fois à la Biennale de Venise. Son exposition individuelle *Land Sea* est présentée au Palazzo Falier à Venise, Italie.

Il installe un nouvel atelier à Tappan, dans l'État de New York.

Un essai lui est consacré par Arthur C. Danto.

Son installation permanente dans l'église du X^e siècle Santa Cecilia de Montserrat à Barcelone s'ouvre au public. Il reçoit le prix du V^e Congreso Asociacion Protecturi à Madrid pour sa contribution au patrimoine religieux espagnol.

2016

Une seconde rétrospective de son œuvre est présentée en Chine au musée d'art de l'université des arts de Nanjing, puis au musée d'art de Guangdong à Guangzhou et au musée d'art de Hubei à Wuhan.

Il revient sur sa technique de projection de peinture utilisée pour la première fois à la fin des années soixante.

Il est récompensé du Harper's Bazaar Art International Artist of the Year Award à Hong Kong.

Son travail évolue suivant deux axes : la sculpture et la figuration. Plus récemment, Scully a revisité ses premières explorations de la figuration de la fin des années soixante dans une ambitieuse série de

peintures à la fois graphiques et tendres, inspirées par son fils et intitulées *Eleuthera*.

INNER, the collected writings and interviews of Sean Scully écrit par Kelly Grovier, est publié aux éditions Hatje Cantz en anglais. Il sera traduit en mandarin et allemand.

2017

Première exposition individuelle en Russie au Musée d'Art Multimédia de Moscou, puis au Musée National Russe de Saint-Pétersbourg.

2018

L'université de Newcastle en Angleterre lui décerne le titre honorifique de Docteur en Lettres.

Il expose à la Cuadra San Cristóbal à Mexico city. C'est la première fois que des œuvres sont présentées dans l'enceinte du chef-d'œuvre de Luis Barragán.

Inauguration d'une mosaïque de 40 mètres de long pour la nouvelle ambassade américaine de Londres.

L'exposition de sculptures intitulée *Inside Outside* est organisée pour la première fois au Yorkshire Sculpture Park de Wakefield en Angleterre. Pour l'occasion, Sean Scully a réalisé six nouvelles œuvres dont certaines inédites techniquement comme le monumental *Wall Dale Cubed* composé de plus de 1350 tonnes de pierres locales ; *Crane of Air*, une suite de la série *Boxes of Air*, a été repensée pour l'occasion : modulaire et plus petite, elle peut être reconstruite suivant l'endroit où elle se trouve.

Cette année-là, deux grandes expositions monographiques de ses peintures sont inaugurées : l'une intitulée *Vita Duplex* ouvre ses portes à la Staatliche Kunsthalle à Karlsruhe, puis au LWL Museum de Münster en 2019 ; la série *Landline* est présentée au Hirshhorn Museum and Sculpture Garden à Washington D.C.

2019

La National Gallery of Art de Londres propose l'exposition *Sean Scully : Sea Star* en lien avec la collection de peintures de Turner du musée. La Villa Panza à Varèse, en Italie présente l'exposition *Long Light*. Le musée Albertina de Vienne consacre une exposition de la série *Eleuthera* qui marque le retour de l'artiste à la figuration.

Un documentaire réalisé par Nick Willing sur la vie et l'œuvre de Sean Scully est diffusé sur la BBC.

Dans le cadre de la 58^e Biennale de Venise, l'église du XVI^e siècle San Giorgio Maggiore accueille une œuvre de Sean Scully. Intitulée *Human*, la sculpture de 11 mètres de haut située dans la nef centrale de l'église et accompagnée d'un manuscrit enluminé contenant plus de 40 dessins uniques, placé sur le lutrin dans le chœur de la basilique pendant les heures d'ouverture de l'exposition, est un tournant dans la carrière de l'artiste.

2020

Peintes pendant la pandémie de COVID-19, *Black Windows* et *Black Square* sont significatives du moment.

De nouvelles œuvres en verre et en aluminium poli ornent le Skulpturenpark Waldfrieden en Allemagne.

L'exposition *Passenger - A Retrospective* est présentée au Musée des beaux-arts - Hungarian National Gallery à Budapest avant d'être montrée au musée Benaki à Athènes et au musée d'art contemporain de Zagreb.

2021

Le Modern Art Museum de Fort Worth présente l'exposition *The Shape of Ideas*, la rétrospective de 50 années de carrière. Initiée par le Philadelphia Museum of Art, elle avait été reportée en raison de la pandémie.

2022

The Shape of Ideas est enfin présentée au Philadelphia Museum of Art. Cette année-là, trois autres rétrospectives internationales sont organisées : *Song of Color* à la Fondation Langen en Allemagne ; *Painting and Sculpture*, au Centrum Sztuki Współczesnej en Pologne ; *A Wound in a Dance with Love* au MAMbo en Italie. Citons également, l'exposition *Material World* au Thorvaldsens Museum au Danemark.

[DOWNLOAD HIS DETAILED BIOGRAPHY IN ENGLISH](#)

[BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE](#)

À L'ÉTAGE
EXPOSITION DU 20 OCT. 2023 AU 13 JANV. 2024

VERNISSAGE LE JEUDI 19 OCT. 2023, 18H

RAUM

Objets Situés

Conditions constructives et situations architecturales : RAUM 2009 / 2023



RAUM

Objets Situés

Conditions constructives et situations architecturales : RAUM 2009 / 2023

Relations au milieu, expérimentations des matières brutes et dispositifs spatiaux relationnels sont au cœur de la pratique de l'atelier d'architectes RAUM.

Depuis 2009, RAUM développe une approche singulière où l'architecture est questionnée sous le regard intime et exclusif de l'acte de bâtir. La relation concrète à l'environnement est abordée dans la capacité des objets architecturaux à interagir avec l'espace contemporain. Une interaction en termes de ressources, de climat et de paysage exclut le subjectif pour objectiver le réel. Il s'agit aussi d'évoquer le déplacement de la qualité d'usage vers la dimension signifiante et politique de l'objet théorisé par Jean Baudrillard (*Le systèmes des objets*, 1968) et le développement d'une philosophie des formes et de l'artifice pensé par François Dagognet.

L'exposition à Passerelle réunit plus de 60 maquettes et fragments réalisés par l'atelier RAUM depuis 2009. Elle est accompagnée d'un travail photographique d'Audrey Cerdan et de Charles Bouchaïb qui explorent chacun les projets construits et leurs relations à l'environnement. Ce travail, qui concentre le regard sur les capacités de la matière à faire sens lorsqu'elle est mise en oeuvre dans un lieu particulier, est mis en parallèle avec le travail documentaire de Vincent Pouplard, cinéaste, sur les manières dont ces espaces sont habités.

Ni complètement explicative ni arbitrairement abstraite, la juxtaposition des différentes pièces mêlant maquettes en papier, constructions en béton, photographies argentiques et courts métrages documentaires, interroge la fabrication de l'architecture autant que ses limites. Cette approche volontairement non-dogmatique offre aussi un regard sur les conditions de la construction et d'un « avant » de l'architecture : des objets de chantier et outils spécifiques nécessaires à la construction de formes particulières sont exposés en questionnant ce qui conditionne aujourd'hui la production architecturale.

Cette accumulation offre l'image d'un cabinet de curiosités architecturales, qui, à l'instar de la discipline elle-même, use de tentatives et d'hypothèses en recentrant la pratique sur sa fonction première, nécessaire et pourtant péché originel : construire.

Raum souhaite remercier les entreprises Capremib - Cibetec, Techniplans, Placouest & KME pour leur participation à l'exposition.



Relationships with the environment, experiments with raw materials and relational spatial devices are at the heart of the practice of the RAUM architectural studio.

Since 2009, RAUM has been developing a singular approach in which architecture is questioned from the intimate and exclusive perspective of the act of building. The concrete relationship with the environment is approached through the capacity of architectural objects to interact with contemporary space. An interaction in terms of resources, climate and landscape excludes the subjective in order to objectify the real, and evokes both Jean Baudrillard's shift from the quality of use to the signifying and political dimension of the object (*Le systèmes des objets*, 1968) and François Dagognet's development of a philosophy of form and artifice.

The exhibition at Passerelle brings together over 60 models and fragments produced by the RAUM studio since 2009. It is accompanied by photographic work by Audrey Cerdan and Charles Bouchaïb, both of which explore built projects and their relationship to the environment. This work, which focuses on the capacity of materials to make sense when used in a particular place, is set alongside documentary work by Vincent Pouplard, a film-maker, on the ways in which these spaces are inhabited.

Neither completely explanatory nor arbitrarily abstract, the juxtaposition of different pieces, combining paper models, concrete constructions, silver photographs and short documentaries, questions the making of architecture as much as its limits. This deliberately non-dogmatic approach also offers a look at the conditions of construction and the 'before' of architecture: site objects and the specific tools needed to build particular forms are exhibited, questioning what conditions architectural production today.

This accumulation offers the image of a cabinet of architectural curiosities, which, like the discipline itself, makes use of attempts and hypotheses to refocus the practice on its primary, necessary and yet original sin: building.

VISUELS



Espace Culturel des Pierres Blanches, Saint-Jean-de-Boiseau (44), France, 2019 © Audrey Cerdan



Bureaux du SHOM, Brest (29), France - Etudes en cours
© Charles Bouchaïb



Bureaux, parking public silo et logements collectifs, Nantes (44), France, 2021 © Charles Bouchaïb



Groupe scolaire Alice Guy, Nantes (44), France, 2022 © Charles Bouchaïb



Réhabilitation et extension d'une piscine communautaire, Saint-Méen-Le-Grand (35), France, 2023 © Charles Bouchaïb



Maquette : Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy (ENSAPC), Cergy-Pontoise (95) - Etudes en cours
© Raum



Maquette : bureaux, parking public silo et logements collectifs, Nantes (44), France, 2021 © Raum



Groupe scolaire de la Chênaie, Saint-Etienne-de-Montluc (44) Etudes en cours © Raum

À PROPOS

RAUM est un atelier d'architecture fondé en 2007 où se développe un travail de recherche et d'expérimentation sur les formes d'habiter le monde contemporain. La méthode de travail qui y est développée trouve son origine dans les singularités de chaque lieu et de chaque programme : partir du particulier pour « monter en généralité », en d'autres termes situer l'architecture comme outil relationnel entre le local et l'universel, le lieu et le milieu.

Si les enjeux de l'architecture contemporaine se situent bien dans cette double considération du particulier et du collectif, l'hypothèse développée par l'atelier RAUM n'est ni passéiste ni mimétique : c'est par la construction de situations singulières que l'architecture peut offrir un désir suffisamment puissant pour transformer le réel. Construire est le média de l'atelier RAUM, à différentes échelles et dans des « champs disciplinaires » très variés : art contemporain, habitats individuels et collectifs, lieux de travail (tertiaire, équipement, agricole), lieux d'enseignement et lieux culturels.

RAUM, c'est aussi un atelier où se fabriquent des prototypes, des sérigraphies, qui accueille des résidences, des expositions et des concerts, un lieu en construction perpétuelle où la matière est mise à l'épreuve du monde.

RAUM is an architectural studio founded in 2007 where research and experimentation on the forms of inhabiting the contemporary world are developed. The working method developed here is rooted in the singularities of each place and each programme: starting from the particular in order to «go up in generality», in other words to situate architecture as a relational tool between the local and the universal, the place and the environment.

If the challenges of contemporary architecture are indeed situated in this double consideration of the particular and the collective, the hypothesis developed by the RAUM studio is neither backward-looking nor mimetic: it is through the construction of singular situations that architecture can offer a sufficiently powerful desire to transform reality. Building is the medium of the RAUM studio, at different scales and in a wide variety of «disciplinary fields»: contemporary art, individual and collective housing, workplaces (tertiary, equipment, agricultural), educational and cultural sites.

RAUM is also a workshop where prototypes and silk-screen prints are produced, which hosts residencies, exhibitions and concerts, a place in perpetual construction where the material is put to the test of the world.

JULIEN PERRAUD (co-gérant)

Membre titulaire du Conseil National des Enseignants Chercheurs des Écoles d'Architecture.

Enseignant Titulaire Maître de conférence, Enseignant chercheur Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes depuis 2015.

Titulaire d'un DPEA Architecture et Philosophie obtenu en 2009.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'architecture de Nantes en 2007.

BENJAMIN BORÉ (co-gérant)

Enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes depuis 2013.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes en 2008.

THOMAS DURAND (co-gérant)

Enseignant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes depuis 2009.

Diplômé de l'École Nationale Supérieure d'architecture de Nantes en 2003.

Équipe :

Julien Perraud, Benjamin Boré, Thomas Durand, Céleste Annic, François Baglin, Béatrice Bourgeois, Nicolas Dalibon, Mathis Debryne, Tiphaine Faussurier, Antoine Feyer, Emmanuelle Klinger, Baptiste Le Gal, Joseph Marechal, Frédérique Paillard, Anna-Giulia Reineke, Samuel Rousselot, Charlotte Stalanowski, Quentin Trouvé, Simon Vallery, Victor Valoteau, Emmanuel Vinet.

Depuis 2010 : *Quentin Aimable, Ludovic Bauchet, Cyprien Baudry, Julia Blouet, Kimiko Bonneau, Julie Bourgeois, Camille Breton, Camille Bresteau, Nina Burel, Nicolas Cassagne, Raphaël Carreira, Clémentine Chailland, Guillaume Chartier, Anthony Clochard, Matteo Dalat, Pierre Ewald, Claire Favrelère, Raphaël Fiorese, Samuel Fourier, Louise Franqueville, Etienne Gloria, Houssam Ghanni, Clément Gorioux, Pauline Hautbois, Mathilde Houdebert, Yana Ilina, François-Xavier Jourdain, Caroline Kimmes, Gwendal Le Bihan, Clément Le Comte de Floris, Maxime Le Droupéet, Marguerite Leger, Hervé Lesueur, Elise Manchon, Pierre Mangematin, Antoine Morvan, Sarah Moyon, Charlotte Nobre, Elodie Olivier, Baptiste Palussière, Julien Picard, Julie-Marine Prigent, Malika Quedraogo, Nayara Sampaio Gomes, Marianne Richardot, Ryad Soreefan, Dorian Taburet, Julie Travers, Raphaël Vaillant-André, Elodie Vidal, Laura Villeret, Louis Voyer.*

Atelier RAUM - architectes

1 rue de Colmar

F-44000, Nantes

+33(0)2 85 37 06 31

contact@raum.fr

raum.fr

PRIX ET DISTINCTIONS

Lauréat du **Grand Prix d'Architectures 2023, 10+1 de d'A** - Réhabilitation et extension d'une piscine communautaire
Lauréat du **Prix de la construction bois Bretagne 2023**, catégorie réhabilitation - Réhabilitation et extension d'une piscine communautaire
Lauréat du **Prix de l'Équerre d'argent 2022**, catégorie "Culture, Jeunesse et sport", AMC - Le Moniteur - Groupe scolaire Alice Guy.
Lauréat du **Prix de l'Équerre d'argent 2019**, catégorie "Culture, Jeunesse et sport", AMC - Le Moniteur - Espace culturel des Pierres Blanches.
Lauréat **40 under 40 European Architecture & Design Awards 2018**.
Lauréat **Best Architects Architektur Awards 2018** - Conservatoire et Pôle d'Enseignement Supérieur Spectacle Vivant.
Lauréat du **Prix Architecture Bretagne 2016** - 2 maisons et 2 studios.
Lauréat des **Archi Design Club Awards 2015** - Maison de vacances.
Lauréat du **Prix COAL art & environnement 2011** avec Stefan Shankland - Marbre d'ici.
Lauréat du **Prix de la première œuvre 2010**, Le Moniteur - Hangar ostréicole et lieu de repos.
Lauréat des **Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes 2010**.

Mention du **Prix Aperçu 2021**, CAUE de Loire-Atlantique - Espace culturel des Pierres Blanches.
Mention Spéciale du Jury du **Prix Archinovo 2017** - 2 maisons et 2 studios.
Mention spéciale du Jury du **Prix Häuser 2016** - Maison de vacances.
Mention Spéciale du Jury du **Prix Archinovo 2015** - Maison de vacances.

Nommé au **Prix 10+1, 2022 de d'A** - Extension de l'Ecole d'Arts et Métiers.
Nommé pour le **EU - Mies van der Rohe Award 2022** - Espace culturel des Pierres Blanches.
Nommé au **Prix de l'Équerre d'Argent 2021**, AMC - Le Moniteur - Bureaux, parking public silo et logements collectifs.
Nommé au **Prix Architecture Bretagne 2016** - Maison de vacances.
Nommé au **Prix de l'Équerre d'Argent 2015**, AMC - Le Moniteur - Conservatoire et Pôle d'Enseignement Supérieur Spectacle Vivant.
Nommé pour le **EU - Mies van der Rohe Award 2015** - Maison de vacances.

Finaliste des **Architectural Review Emerging Awards 2019** - Espace culturel des Pierres Blanches.
Finaliste des **Architectural Review Emerging Awards 2017** - Conservatoire et Pôle d'Enseignement Supérieur Spectacle Vivant.

LES RÉSIDENCES

LES CHANTIERS-RÉSIDENCE

Au sortir des études, il est souvent difficile pour un-e jeune artiste de poursuivre sa pratique, sans moyens, sans atelier et sans accompagnement artistique et critique. Depuis 2013, **Passerelle Centre d'art contemporain, Brest** et **Documents d'Artistes Bretagne** mettent leurs compétences et expériences en synergie au service du programme Les Chantiers-Résidence, dispositif de soutien aux artistes émergent-es en Bretagne.

Chaque année, deux artistes récemment diplômé-es vivant et travaillant sur le territoire de la Région Bretagne et/ou titulaire d'un diplôme artistique (Master/Dnsep) délivré en Bretagne, sont sélectionné-es et invité-es pour mener à bien un projet, accompagné d'acteur-es professionnel·les dans toutes les étapes de son élaboration. À l'issue des 3 mois de résidence, le projet fait l'objet d'une exposition personnelle à Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.

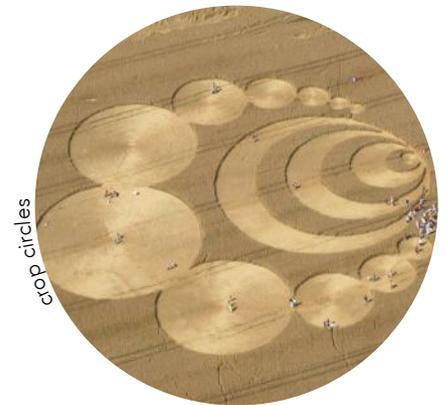
Un site internet dédié au programme, mis en œuvre par Documents d'Artistes Bretagne, rend compte de la résidence, des étapes de conception et de réalisation du projet.

Le programme Les Chantiers-Résidence bénéficie du soutien de **Suravenir**, filiale du Crédit Mutuel ARKEA.

ONDINE BERTIN (Brest) **En résidence de nov. 2023 à janv. 2024** **à Passerelle Centre d'art contemporain, Brest**

Née en 1995, Ondine Bertin lie peintures, volumes, objets glanés et construit des uchronies oniriques et dérangementes. Elle utilise des codes scénographiques, muséographiques ou institutionnels pour mettre en place une narration dans l'espace d'exposition, empruntés autant à la science-fiction, qu'à la fête de village, la taxidermie ou à l'esthétique de documents administratifs.

Son exposition aura lieu au **printemps 2024**.



Documents d'Artistes Bretagne

Documents d'Artistes Bretagne édite en ligne des dossiers réalisés avec des artistes visuels vivant en Bretagne. Ces dossiers sont diffusés dans le réseau professionnel de l'art contemporain et rendus accessibles à tous sur son site ddabretagne.org.

DDA Bretagne s'inscrit dans une dynamique de mise en réseau avec tous les acteurs de l'art contemporain en région, en vue d'accompagner les artistes dans leur parcours. DDA Bretagne travaille en collaboration avec le Réseau documents d'artistes.

Documents d'Artistes Bretagne reçoit le soutien de : Conseil Régional de Bretagne, Ministère de la Culture / DRAC Bretagne, Conseil départemental du Finistère, Conseil départemental des Côtes d'Armor, Conseil départemental d'Ille et Vilaine, Ville de Brest, Brest métropole, Ville de Rennes.

Suravenir **filiale du Crédit Mutuel ARKEA**

Suravenir soutient l'art contemporain.

« Nous avons la conviction que l'art peut être source d'inspiration, un formidable vecteur d'enrichissement et de partage, notamment avec nos équipes et nos partenaires. Nos actions de mécénat sont intimement liées à notre démarche RSE. Il s'agit d'un engagement long terme, en adéquation avec la raison d'être du Groupe Arkéa et notre politique d'investissement responsable. »

François-Régis Bernicot
Président du Directoire de Suravenir

L'ATELIER DES PUBLICS

En mêlant art et pédagogie, l'Atelier des publics agit comme un véritable laboratoire, un lieu de découvertes et d'expérimentations ouvert à toutes et tous dès le plus jeune âge.

Outre l'accueil quotidien de groupes, la proposition de visites commentées et d'ateliers de pratique tout au long de l'année, l'Atelier des publics met également en place des actions culturelles de plus grande ampleur avec l'objectif de nourrir la créativité du public, la faculté d'imagination et le plaisir de s'exprimer sur l'art d'aujourd'hui. Pour faciliter l'accessibilité, l'Atelier des publics travaille en dialogue avec les professionnels de l'éducation, du champ social, de la santé et de la justice pour imaginer des projets artistiques innovants, des parcours adaptés et des rencontres vivantes et joyeuses avec les œuvres et les artistes.



Tout public Les visites commentées

Au-delà d'un simple commentaire sur les œuvres, ces visites proposent une approche sensible et active des pratiques artistiques contemporaines.

- tous les samedis à 15h

tarif non adhérent : 4€

tarif adhérent : gratuit

Retrouvez tous nos événements sur

cac-passerelle.com

 PasserelleBrest

 @cacpasserelle

A VOIR AUX ALENTOURS

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture aux Capucins de Landerneau

fonds-culturel-leclerc.fr

Sur les traces de Tolkien et de l'imaginaire médiéval

Peintures et dessins de John Howe

25 juin 2023 - 28 janv. 2024

Conçue comme une exploration picturale et commentée de l'oeuvre de Tolkien et de l'origine des légendes médiévales, qui de nos jours s'imposent dans la bande dessinée, les jeux vidéo, ainsi que sur les petits et grands écrans, l'exposition présente plus de 250 dessins et peintures de John Howe.

EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère

Abbaye de Daoulas

cdp29.fr

Les balades photographiques de Daoulas #2023

Parcours photographique, dans les jardins de l'abbaye et la ville

05 avril - 03 déc. 2023

En écho à l'exposition *MOURIR, QUELLE HISTOIRE !* qui sera présentée du 02 juin au 03 déc. 2023, l'Abbaye et la Ville de Daoulas convient cette année deux photographes français, Sophie Zénon et Benjamin Deroche, à la présentation de leurs œuvres sur le thème de la mémoire.

EPCC-Chemins du patrimoine en Finistère

Château de Kerjean

cdp29.fr

TERRES DE FORTUNE ET D'INFORTUNE - Les premiers métissages (du 16e au 18e siècle)

08 avril - 05 nov. 2023

La Renaissance est le temps de l'expansion européenne à travers le monde et les implantations bouleversent les populations locales des territoires conquis. Au même moment, ces nouvelles rencontres conduisent les Européens à s'interroger sur la nature de l'humanité : les perceptions et interprétations des cultures s'entrechoquent. Cette exposition est le dernier volet d'un cycle de trois ans sur le thème de l'élargissement du monde à la Renaissance.

Depuis 2016, le Château de Kerjean, en partenariat avec Passerelle Centre d'art Contemporain et Documents d'Artistes Bretagne, Brest, invite des artistes à travailler sur la thématique de l'exposition temporaire et produire des oeuvres contemporaines qui viennent éclairer les enjeux de notre société.

Cette année, Gabrielle Manglou et Leïla Payet nous amènent à réfléchir à ce que nous sommes aujourd'hui .

Exposition réalisée en partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Océanopolis

Parc de découverte des océans

oceanopolis.com

Depuis 1990, Océanopolis, équipement de Brest métropole, raconte l'histoire naturelle de l'océan et accomplit une mission de médiation scientifique avec pédagogie et créativité.

PARTAGE DE BILLETTERIE

Le Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la Culture à Landerneau, Le Château de Kerjean & L'Abbaye de Daoulas- EPCC Chemins du patrimoine en Finistère, Océanopolis et Passerelle Centre d'art contemporain à Brest s'associent pour vous faire découvrir leurs expositions.

**1 ENTRÉE PLEIN TARIF
dans l'une des structures
=
1 ENTRÉE TARIF RÉDUIT
dans les autres structures**

INFORMATIONS

Contact presse

Emmanuelle Baleyrier, communication

+33(0)2 98 43 34 95 / communication@cac-passerelle.com

Heures d'ouvertures / Opening hours

Ouvert le mardi de 14:00 à 20:00 / du mercredi au samedi de 14:00 à 18:30 / fermé les dimanches, lundis et jours fériés / Open Tuesday - 14:00-20:00 and from Wednesday to Saturday - 14:00-18:30 / closed on Sunday, Monday and bank holidays

Tarifs / Admission charges

Plein tarif / Rates : 3 €

Entrée libre le premier mardi du mois / Free admission the first Tuesday of each month

Gratuité sur présentation de justificatif : adhérents, scolaires individuels, étudiants, demandeurs d'emploi, membres de C-E-A et de l'AICA / Free admission for members, individual children, students, unemployed, C-E-A & AICA members.

Médiation / Educational activities

Renseignements et réservations des ateliers et visites guidées : tél. +33(0)2 98 43 34 95

Équipe de Passerelle / Team

Présidente : Françoise Terret-Daniel

Directeur : Loïc Le Gall

Administration : Maïwenn Thominot

Communication & partenariats : Emmanuelle Baleyrier

Accueil & multimédia : Jean-Christophe Depez-Deperiers

Publics : Thibault Brébant, Camille Guihard

Production & régie : Jean-Christophe Primel, Maël Le Gall

Traduction : Wendy J. Cross

Passerelle Centre d'art contemporain est géré depuis 1988 par une association d'amateurs d'arts engagés dans la vie de Brest et de sa région



Passerelle est labellisé « Centre d'art contemporain d'intérêt national ».

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest est membre des associations • a.c.b - art contemporain en Bretagne • d.c.a - association française de développement des centres d'art contemporain et • BLA! - association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain

Passerelle Centre d'art contemporain is overseen by an association of art lovers involved in the life of Brest and its region since 1988.

Passerelle Centre d'art contemporain is supported by the City of Brest, Brest métropole, Finistère Departmental Council, Brittany Regional Council and the Ministry of Culture / DRAC Bretagne.

Passerelle is labeled «Center for Contemporary Art of National Interest».

Passerelle is part of networks • a.c.b (@artcontemporainbretagne), • d.c.a (@dca.reseau) and • BLA! (@BLAassociationmediationartcontemporain).

Partenaires média

CURA. *Art Viewer*

Passerelle Centre d'art contemporain

41, rue Charles Berthelot

+33(0)2 98 43 34 95

29200 Brest

contact@cac-passerelle.com

France

cac-passerelle.com

Ouvert du mar. au sam. sauf les jours fériés, de 14h à 18h30 (le mar. jusqu'à 20h)